États-Unis : une romancière et agente littéraire renvoyée parce qu'elle possédait un compte Parler

30/01/2021 à 10h35



Une romancière et agente littéraire a perdu son emploi après une dénonciation anonyme sur Twitter. Son crime ? Avoir un compte actif sur un réseau social prisé par des conservateurs et extrémistes fidèles à Donald Trump.

[…]Ce lundi 25 janvier, ce volet de la carrière de Collen Oefelein, qu'on imagine être plus rémunérateur que ses droits d'auteur, s'est brutalement interrompu. "Et bien merci Twitter et @JDLitAgency. Je viens de me faire virer parce que je suis Chrétienne et conservatrice", a-t-elle annoncé sur Twitter. Son message confirmait une série de tweets de son ex-patronne, Jennifer de Chiara, dont le profil est désormais passé en privé après la levée de boucliers en ligne contre sa décision.

De Chiara écrivait plus tôt :

> *"L'agence littéraire Jennifer de Chiara a été peinée de découvrir ce matin qu'un de nos agents utilise les plateformes de réseaux sociaux Gab et Parler. Nous ne tolérons pas cette activité, et nous présentons nos excuses à toute personne affectée ou offensée par ceci. L'agence a par le passé garanti une voix d'unité et d'égalité, engagée pour*

> *la justice sociale, et continuera de le faire. À compter de ce matin, Colleen Oefelein n'est plus une agente de l'agence littéraire Jennifer de Chiara".*

[…]

Ce n'est donc pas pour avoir écrit, prononcé ou relayé des propos éventuellement "problématiques" que Oefelein a perdu son emploi, mais uniquement parce qu'elle avait un compte actif sur la plateforme Parler.

[…]

L'article du quotidien de gauche avait alors irrité l'humoriste britannique Andrew Doyle, auteur d'un plaidoyer pour la liberté d'expression à paraître en février :

> *"Le Guardian est en train d'essayer de culpabiliser toute personne ayant rejoint Parler. (…). D'abord, ils calomnient n'importe quelle plateforme alternative en la qualifiant d'extrême-droite (généralement en se basant sur des exemples bien choisis qui pourraient être trouvés sur littéralement n'importe quelle plateforme)".*

[…]

Si le licenciement public et sous pression d'un unique anonyme rend l'affaire Oefelein plutôt hors normes, elle n'en reste pas moins l'**énième avatar des sanctions expéditives prises par une entreprise envers ses employés après un bad buzz en ligne**. Et on aurait tort de penser que seules les personnes identifiées à droite (voire à l'extrême-droite) de l'échiquier politique sont concernées, comme le montrent les récents cas de la journaliste Lauren Wolfe, ex-freelance évincée du *New York Times* pour un tweet anodin lors de l'inauguration de Joe Biden, ou de Will Wilkinson, progressiste viré du think tank dont il était vice-président après un tweet ironique évoquant

le lynchage de l’ex-vice président Mike Pence. […]

CTRLZ Mag

Aujourd’hui sur Fdesouche:

> *États-Unis : Sephora exclut de son sponsoring une influenceuse en découvrant qu'elle est de droite ; l'entreprise évoque ses valeurs d'inclusivité — https://t.co/kN3eTu5vj8 pic.twitter.com/Y32BxQjeLb*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) January 30, 2021*

> *États-Unis : Twitter suspend le compte du Daily Citizen pour avoir écrit que la secrétaire adjointe à la santé (transgenre) était un homme — https://t.co/Xn9pMdqjNE pic.twitter.com/HGWLZdAGbs*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) January 30, 2021*